

« Entre les grands prélats de ce siège, un des plus fameux a été Hugues, légat de la sainte Église romaine, transféré de l'évêché de Die à Lyon, mort à Suse, l'an 1106, pendant qu'il se rendait au concile de Guastalla que le pape Paschal II avait convoqué.

Le débat entre nous touchait son successeur.

« Jusqu'en 1610, l'opinion unanime désignait un abbé d'Ainay, Joceran ou Gaucerand, car le nom s'écrit avec ces variantes. Mais dans ce temps un homme de savante mémoire, Jacques Sirmond, flambeau de la Compagnie de Jésus, ouvrit un avis différent dans ses notes aux lettres de Geoffroi, abbé de Vendôme ; entre Hugues et Joceran il intercala Jean, et tout le monde respectueux de son autorité s'inclina (4).

(4) Geoffroi, abbé de Vendôme, et cardinal de Sainte-Prisque, a été un des hommes les plus considérables de la première partie du douzième siècle. Fort jeune, en 1093, il avait été placé à la tête de son importante abbaye, et il prolongea sa vie jusqu'à 1132.

C'est au P. Sirmond que nous sommes en effet redevables de l'édition de ses œuvres : 1 vol. in-8^o, à Paris, 1610, chez Jean Nivelles, pour Sébastien Cramoisy. (*Patrologie latine* de Migne. T. 157.) Pour cette publication l'érudite Jésuite s'était servi de deux manuscrits, l'un de l'abbaye de la Couture du Mans, l'autre de l'abbaye de la Trinité de Vendôme.

Le P. Mabillon s'était également occupé de cet auteur ; il avait découvert une lettre inédite et l'avait insérée dans ses *Analecta*. (T. III, p. 48). Il avait surtout étudié dans son voyage d'Italie et comparé avec le texte imprimé deux autres manuscrits importants, dont l'un était à Rome dans la bibliothèque de la reine Christine de Suède, et l'autre à Sainte-Croix de Florence.

Cf. *Gallia Christiana*. T. VIII. C. 1368. — *Museum italicum*. T. I, p. 54 et 164.